

Les télécabines de Nidwald: le premier télésiège de Suisse, le téléphérique Emmetten-Stockhütte et le «Mistvogel», parfois mal utilisé.



# Le bonheur en suspension

Par Urs Geiser

Une exposition en trois volets se tient à Flims, Stans et Zurich jusqu'au 28 octobre. Consacrée à ce véritable patrimoine culturel suisse que sont les téléphériques sous toutes leurs formes, elle éveille curiosité et nostalgie.

Parmi les souvenirs d'enfance, ceux des excursions en montagne sont presque indissociables des vibrations des télésièges. Qui est allé à Davos sans monter de Schatzalp à Strelapass dans un «coquetier rouge» à deux places? On peut actuellement admirer ce vétéran dans le hall d'entrée de la Villa Patumbah, à Zurich.

Les trois expositions se complètent, mais il y a beaucoup à découvrir dans chacune d'elles. La Maison jaune de Flims se consacre aux anciens et nouveaux transports à câble, à leur architecture et à leur représentation dans la publicité. Le musée Salzmagazin, à Stans, propose pour sa part une exposition intitulée «petites installations et dispositifs de transport». Nidwald est d'ailleurs champion suisse dans cette catégorie. Les paysans de montagne qui travaillaient sur ses flancs escarpés avaient de quoi se féliciter de l'inventivité qui, au début du siècle dernier, a donné le jour à des installations à câble pour déplacer marchandises et animaux. Attraction touristique pionnière, le premier télésiège du pays reliait le lac Trübsee et le Jochpass.

A Emmetten, au-dessus du lac des Quatre-Cantons, pas moins de cinq câbles s'élancent

à l'assaut des collines dans un rayon de 750 mètres. Rien d'étonnant donc à ce que les musées y organisent une «journée des téléphériques» le 24 juin prochain, avec leurs partenaires. On pourra accéder à des installations normalement fermées au public et découvrir aussi les coulisses (techniques).

## Un patrimoine technique non protégé

L'exposition spéciale de la magnifique Villa Patumbah – siège administratif de Patrimoine suisse, qui mérite une visite à elle seule – est conçue pour informer et divertir. Objets historiques, panneaux explicatifs (en allemand et en anglais), cartes suspendues à des câbles et films décrivent la nature même de ce moyen de transport. Lequel relie en général, «efficacement et en respectant le paysage, deux endroits séparés par un terrain impraticable». Cela dit, en tant que membre de la famille des transports publics, il représente également une solution de plus en plus appréciée dans les agglomérations, par exemple à La Paz/El Alto ou Göteborg.

L'interactivité n'est pas en reste! Petits et grands, adeptes du bricolage ou technophiles peuvent construire des téléphériques. On fera

aussi connaissance avec Kurt, qui a sauvé un télésiège en Suisse centrale pour le plus grand plaisir des freeriders; avec un bâtisseur de haute technologie sur le Cervin; avec un passionné qui a tout fait pour que le télésiège Von Roll VR 101, sur lequel on s'assied perpendiculairement au sens de la marche, puisse continuer à vivre en Tchéquie, après avoir dû quitter Weissenstein (SO) sous la pression économique et malgré une résistance farouche. Aucun téléphérique suisse n'est protégé en tant que monument historique...

L'exposition «Le bonheur – par les airs – par le câble» invite à un voyage plein de découvertes, par-dessus les Alpes, les crêtes et les sommets, où l'on retrouve parfois des portions géantes de frites servies avec une bonne rasade de ketchup, comme jadis. ■

## Plus d'informations

Si vous visitez les trois expositions, l'entrée de la troisième est offerte. Manifestations en marge, publication richement illustrée, ateliers scolaires.

[www.luftseilbahngluck.ch](http://www.luftseilbahngluck.ch) (en allemand)